

tion il résulte néanmoins que cette gaine fibreuse du muscle est un véritable ligament dont l'action passive s'ajoute à celle du muscle pour s'opposer à l'enfoncement de l'étrier dans la fenêtre, action d'autant plus efficace que, ainsi que je l'ai dit plus haut, la direction du tendon est légèrement oblique d'arrière en avant et de dehors en dedans.

Je trouve encore une preuve de l'antagonisme de ces deux muscles dans leur innervation, qui provient de source différente. Le muscle du marteau reçoit, en effet, son nerf de la branche motrice du trijumeau par l'intermédiaire du ganglion optique, tandis que le muscle de l'étrier est animé par le nerf facial. J'en trouve une autre preuve intéressante dans certains phénomènes pathologiques signalés par les auteurs, et en particulier par Landouzy père, phénomènes qui restent inexplicables sans la théorie que je propose. Je veux parler de la sensation pénible qu'éprouvent dans l'oreille, sous l'influence du bruit, les malades atteints de paralysie du nerf facial de cause cérébrale, dont le siège est, par conséquent, en arrière des points d'origine du filet de l'étrier. Le muscle modérateur étant alors paralysé, le muscle interne du marteau agit sans contrepoids sur l'étrier et détermine un excès de pression sur le liquide labyrinthique, d'où résultent les accidents signalés.

*De la corde du tympan.* — Pour en finir avec le contenu de la caisse, j'ai quelques mots à dire de la *corde du tympan*.

Née du tronc du nerf facial dans l'aqueduc de Fallope, à quelques milli-

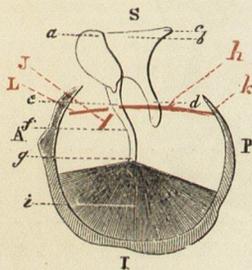


Fig. 53. — *Ossélets vus de face.* (Une portion seulement de la membrane du tympan a été conservée.)

- a, tête du marteau.
- b, corps de l'encume.
- c, branche horizontale de l'encume.
- d, branche verticale de l'encume.
- e, apophyse externe du marteau.
- f, manche du marteau.
- g, extrémité inférieure ou spatule du marteau.
- h, corde du tympan.
- i, membrane du tympan.
- j, insertion du muscle interne du marteau.
- k, point d'entrée de la corde du tympan dans la caisse.
- L, point de sortie de la corde du tympan dans la caisse.

mètres au-dessus du trou stylo-mastoidien, la corde du tympan suit un trajet rétrograde, remonte dans l'aqueduc et pénètre dans la caisse par un petit orifice siégeant à la partie supérieure de la face postérieure de la caisse, immédiatement au-dessus de la pyramide. Elle se dirige alors d'arrière en avant, passe entre la branche verticale de l'encume, qui reste en dedans, et le manche du marteau, qui est en dehors, répond immédiatement, en ce point, au tendon du muscle du marteau, qui est placé au-dessous d'elle, et gagne la paroi antérieure de la caisse, où elle disparaît ; se portant ensuite en bas, elle va s'unir à angle aigu avec le nerf lingual, après avoir traversé un canal osseux parallèle à la scissure de Glaser, ainsi que l'a démontré Huguier.

La corde du tympan siége entre la muqueuse et la couche de fibres circulaires de la membrane du tympan. Elle suit un trajet presque rectiligne et se présente sur le

vivant, à un fort éclairage, sous l'aspect d'une ligne foncée, horizontale, située tout près du pôle supérieur de la membrane.

Les recherches de Longet, confirmées par celles de Vulpian, ont démontré que la corde du tympan se termine, en définitive, au niveau du ganglion sous-maxillaire, dont elle forme la racine motrice. Il en résulte que son excitation